Nouvelle présidente au Centre de liaison (JU)

Autor(en): **mh**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-278125

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOUVELLE PRESIDENTE AU CENTRE DE LIAISON (JU)

Au cours de sa troisième assemblée générale, le Centre de liaison des associations féminines jurassiennes s'est donné une nouvelle présidente en la personne de Mariethé Mertenat, qui remplace Betty Cattin, démissionnaire. Outre diverses nominations, l'assemblée s'est également occupée de l'avenir. Le Centre de liaison prévoit ainsi de publier un dépliant afin de se faire connaître et d'offrir une tribune aux diverses associations membres.

Autre projet, celui de lancer une étude sur les jeux des enfants, en collaboration avec les ludothèques. Enfin, le CL, qui s'interroge sur l'abstentionnisme des femmes en matière politique, va diffuser le plus largement possible un questionnaire afin d'en trouver et d'en analyser les raisons.

Cette étude devrait servir à motiver les femmes à accepter davantage de charges dans les partis politiques et dans la fonction publique. Un programme chargé pour le Centre de liaison, qui ne manque ni de courage ni d'enthousiasme ! — **(mh)**

ELECTIONS DANS LE JURA : PAS DE QUOI PAVOISER !

Cinq femmes élues sur les soixante membres que compte le Parlement jurassien : les élections de novembre 86 n'ont rien apporté de neuf, se soldant par le même résultat que celles de 82. Un petit mieux tout de même en ce qui concerne les suppléantes, qui, rappelons-le, remplacent les député(e)s aux séances plénières, ont les mêmes droits et obligations et peuvent être désigné(e)s dans des commissions parlementaires : cinq noms féminins sont sortis des urnes, contre trois, il y a quatre ans. Fort de ces résultats, le Bureau de la condition féminine, qui n'a pas ménagé ses efforts durant la campagne électorale, ne se décourage pas. Et il prépare d'ores et déjà les élections de... 1990 !

Le BCF estime en effet qu'il s'agit de préparer des candidates dès maintenant, « en établissant avec elles et pour elles de réels plans de carrière ». Car dans quatre ans, les femmes veulent pavoiser ! — **(mh)**

PENDANT LES FETES, LISEZ ROMAND(ES) !

VINGT-QUATRE PETITS BIJOUX

Ils ne sont pas à mettre entre les mains des enfants, ces « Contes-gouttes » finement ciselés par Anne-Lise Grobéty*. Certes, les chères têtes blondes pourraient être sensibles, autant que les adultes, à la poésie du « Jongleur de sucres », qui va de village en village en exerçant son art, ou à celle des « Renifleuses de pluie », avec leur chapeau pointu et leur robe en papier tournesol. Et quoi, pour garder son emploi, il certifie avoir constaté une forte charge de chaleur humaine...

Prenez « L'avaleuse de couleuvres », qui se plaisait à officier, entre autres, sur les bancs des parlements, « où les couleuvres sont particulièrement juteuses ». Ne lui vint-il pas à l'esprit un jour, au mépris de toute conscience professionnelle, de faire avaler des couleuvres aussi par d'autres ? Il est vrai qu'elle fut bien punie : on la muta sur-le-champ au « Comité de la Lessive du Soldat ».



Anne-Lise Grobéty

« Le pelleteur et la pelleteuse de brouillard », alors, s'exténuant à lancer derrière eux l'impalpable masse humide, jusqu'à ce que le paysage éclate « comme un nouveau-né au soleil » !

Oui, mais les contes d'Anne-Lise Grobéty, comme tous les contes qui se respectent, ont une morale, et celle-ci n'a rien pour séduire les âmes innocentes. Prenez « Le vérificateur de baisers », chargé de vérifier l'authenticité d'un baiser de paix made in Switzerland (esprit de Genève, es-tu là ?) : sous la rubrique « puissance », pour être honnête, il devrait faire état d'une quantité impressionnante de mégatonnes en missiles porteurs de têtes nucléaires ; au lieu de

Symboliques sans être didactiques, gorgés de sens mais tissés d'exquise gratuité, construits en trompe-l'œil pour enchanter, au sens propre du mot, lectrices et lecteurs, les contes d'Anne-Lise Grobéty sont en outre constellés de trouvailles linguistiques (l'un d'eux s'intitule : « Le cassignoleur de carmoiselles » !). Ils ont pourtant un défaut, celui d'être trop vite lus. A la fin, on en redemande. — **(sl)**

* **Contes-gouttes,** par Anne-Lise Grobéty, Bernard Campiche éditeur, 1986, 130 p.

LA CHEVRE DE M. SEGUIN

Amélie Plume nous offre le troisième épisode* de la vie sentimentale du couple BC-BG Amélie-Emile, raconté par Amélie. L'usure de la vie conjugale, la « famille-prison », l'ennui, comment vont-ils s'en sortir ? Emile propose une aventure et, puisqu'il s'agit d'un couple moderne, la liberté est pour chacun(e) et on se racontera tout... Quels dialogues ! Nous rions bien à ce vaudeville mode 1980. Mais nous éprouvons aussi beaucoup de tendresse pour Amélie qui se débat avec ses contradictions, quand ce n'est pas avec ses filles. Comment tout cela finit-il ? Faut-il trouver la morale dans la fin tragique de la chèvre de Monsieur Seguin (dont est tiré le titre du livre) ? Nous espérons que non et attendons la suite, dans le prochain livre d'Amélie Plume. — **(ogl)**

* **En bas tout en bas dans la plaine,** Editions Zoé, Genève, 1986.